



jeudi 17 août 2023 > 18h00
Parc du Château de Florans

Bruno Rigutto piano

Paolo Rigutto piano

Concert à deux pianos

F. Schubert (1797-1828)

Divertimento à la Hongroise à quatre mains en sol mineur D. 818 opus 54

Andante

Marcia (Andante con moto)

Finale (Allegretto)

M. Ravel (1875-1937)

Rhapsodie espagnole pour 2 pianos

Prélude à la nuit

Malagueña

Habanera

Feria

N. Glanzberg (1910-2002)

Suite yiddish pour deux pianos

1. In Shtetl (Au village)

2. Di Bobe gedenkt ir ershtn Bal (La grand-mère repense à son premier bal)

3. Viglid (Berceuse)

4. Jossele und Jankele af der Britshke (Joseph et Jacques dans le carrosse)

5. Mitsve Tants (Danse de Mitsva)

6. Pogrom un Kaddish (Pogrom et Kaddish)

7. Un trotsdem... (Et pourtant...)

Note d'intention de Norbert Glanzberg

Dans sa « Suite Yiddish », Norbert Glanzberg se souvenant de vieilles histoires que lui racontait sa mère dans sa jeunesse, a écrit un cycle de pièces courtes inspirées de la substance du folklore yiddish, univers envoûtant où se mêlent nostalgie, poésie, humour et sanglots. Tout cela fait surgir à nos oreilles avec pittoresque, les événements quotidiens d'un petit « Shtetl » de l'Europe de l'Est à la fin du siècle dernier.

1- Dans le petit village, c'est jour de marché. Les conversations sont animées, les gens se retrouvent avec joie et parlent avec gestes, parfois ils se chamaillent bruyamment. On croit « entendre » une peinture de Chagall.

2- Comme dans une sorte de rêve, une vieille grand-mère juive se souvient avec nostalgie de son premier bal lors de ses 16 ans, mais bientôt la valse l'emporte dans un crescendo de plus en plus vertigineux. Elle tourne, tourne, mais hélas son beau rêve s'estompe et elle retrouve la réalité, mélancolique.

3- On entend une berceuse émouvante qu'une mère chante pour endormir son enfant. Cette pièce porte l'empreinte profonde du folklore yiddish.

4- Un ravissant intermède champêtre ! Deux jeunes garçons turbulents, Jankele et Jossele se déchaînent. Ils montent en calèche, font des pitreries, font claquer le fouet et, entraînés par le rythme des chevaux, chantent à tue-tête.

5- Une fête. Des jeunes. On danse, selon la tradition, et sous l'œil soupçonneux des « Yiddish Mammès », garçons et filles se rapprochent timidement, tenant chacun le bout opposé du même mouchoir... surtout, ne pas s'effleurer ! Ce serait un péché ! Bientôt, dans l'ivresse et la frénésie de la danse, allant de plus en plus vite, les mains s'étreignent, les corps se rapprochent passionnément... Adieu mouchoir !

6- Après un pogrom. Les cosaques sont passés là, semant la mort et le deuil sur le pays. Les flammes montent des maisons incendiées. Une plainte déchirante comme un Kaddish s'élève des décombres, exprimant la douleur des survivants.

7- Mais... Quand même ! Après les ruines et la désolation, un thème fortement rythmé, avec des inflexions yiddish-tziganes, scandent la joie, l'espoir et la foi qui n'a jamais quitté notre peuple. Mais oui... Quand-même !

Norbert Glanzberg voulait à l'origine terminer son œuvre par une marche. Impossible ! Il constatait que le rythme de la marche n'existait pas dans la littérature musicale juive. « Marche » exprime : sang, meurtre, victoire etc. Si – Quand même, il en a trouvé une : la « Marche nuptiale » de Felix Mendelssohn.

Norbert Glanzberg compositeur

Né à Rohatyn en 1910, petit village d'Europe Centrale, il fut autrichien jusqu'en 1914, polonais entre les deux guerres, russe depuis 1945, ukrainien depuis 1989. Juif dans l'âme depuis toujours, balloté sans cesse entre des cultures qui lui étaient tout à la fois étrangères et familières, sans jamais perdre pour autant son identité propre.

Sa vie est faite de déménagements successifs, d'exils, de joie et d'amertume mêlées, et il connaîtra tous les métiers de la musique. Après Rohatyn en effet, Norbert Glanzberg s'installe à Würzburg, où il termine ses études musicales et devient rapidement chef de chant, puis à Aix-la-Chapelle, où il est l'assistant d'Alban Berg lors de la création de son opéra « Wozzeck » et le partenaire de Bela Bartók pour un concert mémorable à deux pianos. Quelques années plus tard, on le retrouve à Berlin chef d'orchestre puis engagé comme compositeur de musiques de film et travaillant avec Max Ophüls, Erich Kästner et les Comedian Harmonists. Après l'arrivée au pouvoir des nazis en 1933, violemment attaqué par Göbbels dans son journal « Der Angriff », il est obligé de quitter l'Allemagne. C'est l'exil. A Paris, où pour gagner sa vie il joue dans les bals et accompagnent des chanteurs à la mode, il fait la connaissance d'Edith Piaf (pour laquelle il écrira plus tard « Padam-Padam », « Mon manège à moi... »), d'Yves Montant (« J'aime flâner sur les grands boulevards », « Moi j'm'en fous ») et de Tino Rossi (« Tout le long des rues » et « Chariot »).

Ici commence le malentendu. Venu à la variété et à la musique de film par nécessité, Norbert Glanzberg y connaît une rapide célébrité qui masque aujourd'hui encore la part la plus importante d'une œuvre comprenant entre autres des lieder et plusieurs pièces pour piano seul et pour deux pianos. Sa musique nous touche parce que ni savante, ni populaire, elle n'en est peut-être que plus simplement humaine.

Bruno Rigutto piano

Élève de Lucette Descaves et de Jean Hubeau au Conservatoire de Paris, Bruno Rigutto a été lauréat des Concours Marguerite Long et Tchaïkovski (ce dernier présidé par Emil Gilels). Disciple de Samson François durant dix ans, il entame une carrière internationale, jouant sous la direction de Carlo Maria Giulini, Georges Prêtre, Lorin Maazel, Leonard Bernstein, Kurt Masur et se produisant en musique de chambre avec les plus grands : Isaac Stern, Mstislav Rostropovitch, Yo-Yo Ma, Barbara Hendricks, Brigitte Engerer... Parmi une quarantaine de disques dont beaucoup ont été primés, citons un coffret paru en 2014 et regroupant plusieurs de ses enregistrements chez Decca, de Haydn à Prokofiev, et une intégrale des Nocturnes de Chopin parue en 2019 ; un prochain disque sera lui, consacré à Schumann. Par ailleurs chef d'orchestre et compositeur, Bruno Rigutto est à l'origine de plusieurs musiques de films et de théâtre. L'enseignement tient également une place importante dans sa vie : il a enseigné pendant plus de vingt ans au CNSMD de Paris (succédant à Aldo Ciccolini), et a contribué à la formation de jeunes solistes qui mènent aujourd'hui une carrière internationale - Kotaro Fukuma, Romain Descharmes, Guillaume Coppola, Etsuko Hirose, Lise de La Salle, Claire-Marie Le Guay, François Dumont... Donnant de nombreuses master classes en Europe, Chine, Japon et Corée, il est aujourd'hui professeur à l'École Normale de Musique Alfred Cortot.

Paolo Rigutto piano

Débutant le piano à 6 ans, Paolo Rigutto se forme auprès de Rena Shereshevskaya puis du pianiste italien Fernando Rossano, issu de l'école de Santa Cecilia de Rome. Ses rencontres avec Emmanuel Mercier et Brigitte Engerer au CNSMD de Paris s'avèrent également déterminantes, de même que les conseils reçus de très nombreux artistes tels Henri Barda, Giovanni Bellucci, Erik Berchot ou Boris Berezovsky. Invité de grandes scènes telles Pianoscope, Lisztomanias, La Folle Journée de Nantes, La Roque d'Anthéron, Piano aux Jacobins ou le festival Chopin de Nohant, il donne aussi de nombreux concerts à l'étranger. Passionné de musique de chambre et formé au CNSMD de Paris par des pédagogues de renom (Claire Désert, Ami Flammer...), Paolo Rigutto forme avec la pianiste Audrey Lonca-Alberto un duo qui s'est déjà produit dans de nombreux festivals en France et en Europe. Membre du Trio Valadon (flûte, violoncelle, piano) qui est très investi dans la scène musicale contemporaine, il collabore avec des compositeurs d'aujourd'hui et s'est vu confier avec Bruno Rigutto la création mondiale à Pianoscope de l'œuvre pour deux pianos de Philippe Hersant *Heathcliff*. Au disque, deux nouveaux albums sont attendus en septembre 2023 : un disque Liszt en duo avec Audrey Lonca-Alberto, et un album solo intitulé *Chant d'ombre et d'amour* présentant des œuvres d'Alkan, Brahms et Liszt. Paolo Rigutto est lauréat de la Fondation d'entreprise Banque Populaire.

Au programme vendredi 18 août 2023

18h00 > Parc du Château de Florans

Rémi Geniet récital de piano

> Bach, Beethoven, Ravel

21h00 > Parc du Château de Florans

Yunchan Lim récital de piano

> Tchaïkovski, Chopin

Au programme samedi 19 août 2023

21h00 > Parc du Château de Florans

Trio Zeliha trio avec piano

Orchestre de Chambre de Lausanne

Renaud Capuçon violon et direction

> Beethoven

Au programme dimanche 20 août 2023

19h00 > Parc du Château de Florans

Abdel Rahman El Bacha récital de piano

> Schumann, Chopin



Retrouvez les artistes du festival
sur **Apple Music**